

Dimanche des RAMEAUX - Année A

[Is 50:4-7; Phil 2:6-11; Mt 26:14 - 27:66]

Extrait de Pape François - 2023

par l'abbé Charles Fillion

29 mars 2026

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 26, 46). C'est la seule prononcée sur la croix par Jésus. Ce sont donc les paroles qui nous conduisent au cœur de la passion du Christ, au point culminant des souffrances qu'il a endurées pour nous sauver. "Pourquoi m'as-tu abandonné ?" Les souffrances de Jésus ont été nombreuses, et chaque fois que nous écoutons le récit de la passion, elles nous pénètrent le cœur. Il y a eu les souffrances *du corps* : les gifles, les coups, la flagellation, la couronne d'épines, jusqu'à la torture de la croix.

Il y a eu les souffrances *de l'âme* : la trahison de Judas, les reniements de Pierre, les condamnations religieuses et civiles, les railleries des gardes, les insultes sous la croix, le rejet de beaucoup de gens, l'abandon des disciples. Pourtant, dans toute cette souffrance, il reste à Jésus une certitude : la proximité du Père.

Mais voilà que l'impensable se produit : avant de mourir, il s'écrie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Voici la souffrance la plus déchirante, la souffrance *de l'esprit* : à l'heure la plus tragique, Jésus fait l'expérience de l'abandon de Dieu. Jamais auparavant il n'avait appelé le Père par le nom générique de Dieu. Pour nous transmettre la force de cet événement, l'Évangile rapporte la phrase également en araméen : c'est la seule, parmi celles prononcées par Jésus sur la croix qui nous parvient dans la langue originale.

L'événement est l'abaissement extrême, c'est-à-dire l'abandon de son Père, l'abandon de Dieu. Le Seigneur vient souffrir par amour pour nous, comme il est difficile pour nous de le comprendre. Il crie « le pourquoi des pourquoi ». "Toi, Dieu, pourquoi ?" *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Le verbe « abandonner » dans la Bible est fort ; il apparaît dans des moments de douleur extrême : dans les amours manquées, rejetées et trahies ; dans les mariages brisés, dans les exclusions qui privent des liens sociaux, dans l'oppression de l'injustice et dans la solitude de la maladie. En un mot : "abandon".

Le Christ a porté cela sur la croix, en prenant sur lui le péché du monde. Et au point culminant, Jésus, le Fils unique et bien-aimé, fait l'expérience de la situation qui Lui était la plus étrangère : l'abandon, l'éloignement de Dieu. Et pourquoi en est-il arrivé là ? *Pour nous*, il n'y a pas d'autre réponse.

Frères et sœurs, aujourd'hui ce n'est pas un spectacle. Cet abandon est le prix qu'il a payé pour moi. Il s'est fait solidaire avec chacun de nous jusqu'à l'extrême, pour être avec nous *jusqu'à la fin*. Il a connu l'abandon pour ne pas nous laisser otages de la désolation et pour être à nos côtés pour toujours.

Lorsque moi, toi ou n'importe qui d'autre se voit le dos au mur, perdu dans une impasse, plongé dans l'abîme de l'abandon, aspiré dans le tourbillon des nombreux « pourquoi » sans réponse, il y ait une espérance. Ce n'est pas la fin, car Jésus est passé par là et il est maintenant avec toi : Et là nous Le trouvons. Dans mes nombreux **pourquoi** sans réponse, Il est là. Sur la croix, alors qu'il ressent un extrême abandon, Jésus ne se laisse pas aller au désespoir – c'est la limite –, mais il prie et fait confiance.

Frères et sœurs, un tel amour total pour nous, jusqu'au bout, Jésus est capable de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est un amour de pitié, de tendresse, de compassion. Le style de Dieu est ceci : proximité, compassion et tendresse. Le Christ abandonné nous pousse à le chercher et à l'aimer dans les personnes abandonnées. Car en elles, il n'y a pas seulement des nécessiteux, mais il y a Lui, Jésus abandonné. Celui qui nous a sauvés en descendant au plus profond de notre condition humaine. Il est avec chacun d'eux, abandonnés jusqu'à la mort... Il veut que nous nous occupions des frères et des sœurs qui Lui ressemble, dans les situations extrêmes de douleur et de solitude.

Frères et sœurs, il y a tant de « gens abandonnés ». Des peuples entiers sont exploités et abandonnés à eux-mêmes ; des pauvres dont nous n'avons pas le courage de croiser le regard vivent aux carrefours de nos rues ; il y a des migrants qui n'ont plus de visages mais qui sont des numéros ; il y a des prisonniers qui sont rejetés, des personnes qui sont cataloguées comme un problème. Mais aussi tant de gens invisibles, cachés, abandonnés, sont rejetés avec des gants blancs : des enfants à naître, des personnes âgées laissées seules – ça peut être ton père, ta mère peut-être, le grand-père, la grand-mère, abandonnés dans les instituts **gériatriques** –, des malades que personne ne vient voir. Les handicapés ignorés, des jeunes qui ressentent un grand vide intérieur sans que personne n'écoute vraiment leur cri de souffrance.

Les abandonnés d'aujourd'hui. Les Jésus d'aujourd'hui. Jésus abandonné nous demande d'avoir des yeux et un cœur pour les personnes abandonnées. Pour nous, disciples de l'Abandonné, aucune personne ne doit être considéré comme un exclu, personne ne doit être laissé à lui-même.

Frères et sœurs, demandons cette grâce aujourd'hui : savoir aimer Jésus abandonné et savoir aimer Jésus dans toute personne abandonnée. Demandons la grâce de savoir voir et de reconnaître le Seigneur qui continue de crier encore en eux.